

Méditation **I**

# Au souffle du jour

Texte

Nathalie Millecamps

Musique

Catherine Weidemann

Pour psaltérion 12/7  
et cithare 7/7

## PRÉSENTATION

*Au souffle du jour* est né de la sensibilité de deux femmes qui partagent leur talent et leur intériorité dans une aventure de création.

Tout d'abord un texte, né d'une demande de Catherine à Nathalie, retravaillé ensemble pour lui donner sa force poétique, et publié dans le journal de liaison des Amis de la Cithare<sup>1</sup>.

Ensuite une musique, née d'une invitation pour « *donner des ailes à ce texte* ». Un extrait de leur correspondance permet de goûter à ces échanges et à la délicatesse de cette pièce.

*Au souffle du jour* inaugure aussi une nouvelle série *Méditation* qui a pour objectif de proposer des pièces liées à un texte poétique ou biblique : une invitation à entrer dans la musique en intériorité, dans l'éveil du cœur par la *poesis* ou la Parole.

Le texte *Au souffle du jour* est dit lentement sur le mouvement régulier des deux accords, entre les interludes musicaux. Selon la vitesse de lecture, l'alternance des deux accords peut être diminuée ou augmentée.

---

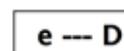
<sup>1</sup> Journal de liaison des Amis de la Cithare, C&H 122, septembre 2017.

# NOTATION MUSICALE

## Notation des accords

Sur une portée rythmique<sup>1</sup> avec les lettres de la notation internationale qui se trouvent également sous les accords du psaltérion.

Au début de la partition, tous les accords majeurs et mineurs utilisés sont encadrés en haut à gauche de la page. Ils sont présentés dans le même ordre que sur l'instrument<sup>2</sup>. Les trois petits traits entre deux accords indiquent la présence d'au moins un accord entre eux qui n'est pas joué.



## Mode des accords

Accord majeur : écrit en majuscule (D = RÉ majeur)

Accord mineur : écrit en minuscule (e = MI mineur).

## Accords avec contrebasse

Arrangé pour un psaltérion 12/7 d'En Calcat, l'accord de RÉ est toujours joué avec sa contrebasse qui est numérotée 1 comme première corde<sup>3</sup>.

# MANIÈRE DE JOUER LES ACCORDS

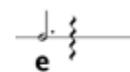
## Une seule note jouée dans un accord

Dans les strophes 1, 2 et 7, seules la contrebasse de RÉ et la basse de MI sont jouées. Première corde de l'accord, elles sont numérotées par le chiffre 1. Pour clarifier la note réelle, la première strophe est écrite en clé de FA et pas sur une portée rythmique. Avec une cithare, il faut jouer la première corde de RÉ et la deuxième corde de MI pour avoir un ton entre les deux basses.



## Accord arpégé entier

C'est le signe de la notation classique<sup>4</sup> qui est utilisé. Pour des raisons pratiques liées aux logiciels, ce signe est placé juste après la note (et pas avant). La valeur de la note n'a pas d'incidence sur la rapidité ou la lenteur de l'arpège.



1 La portée rythmique est utilisée par les percussions. Sans clé et avec une seule ligne, elle possède toutes les informations relatives à la pulsation et permet la construction de rythmes complexes à l'intérieur des mesures.

2 Pour un psaltérion d'En Calcat.

3 La contrebasse est numérotée par un zéro dans de nombreuses partitions. Cependant, avec un jeu des accords utilisant le détail des cordes de l'accord, cette numérotation ne correspond pas à la logique du cerveau. Elle est la source d'hésitations importantes qui disparaissent avec une numérotation où la contrebasse est notée par un 1. Cette cohérence avec notre cerveau nous contraint à modifier cette pratique d'écriture, même avec des partitions relativement simples dans le jeu des accords.

4 Ce signe de l'arpège est déjà employé au XVII<sup>e</sup> siècle par Jacques Champion de Chambonnières (env. 1602-1672) dans ses pièces pour clavecin influencées par le jeu du luth. Il continue d'être utilisé jusqu'au XXI<sup>e</sup> siècle pour représenter l'arpègement libre d'un accord. La vitesse de l'arpège est toujours laissée à la libre expression de l'interprète.

# Au souffle du jour

e --- D

Texte : Nathalie Millecamps  
Musique : Catherine Weidemann

1

e D e D e D e D

Au souffle du jour  
à l'heure où les lions lentement vont boire  
quand le Seigneur se promène en son jardin  
j'aime à rejoindre ma cithare  
dont le murmure ruisselle sur les vanités du siècle.

17 2

e D e D e D e D

25

e D e D e D e D